



Le roi Albert aux tranchées.

ANALYSE. — Des sacs de terre empilés : c'est le parapet de la tranchée... Derrière, des soldats à l'affût.

De son quartier-général de La Panne, le roi Albert venait souvent aux tranchées; il conversait avec les soldats qu'il appelait familièrement : mes enfants. La simplicité du roi rejetait tout protocole : les jass le prenaient souvent pour un général ordinaire. Ces visites royales sont entrées dans la légende.

\* **Prince Albert.** — Le prince Albert fut élevé dans la simplicité qu'aimait son père, le comte de Flandre. Rien d'ailleurs ne laissait prévoir que le jeune prince deviendrait un jour le roi des Belges. Son frère Baudouin, héritier présomptif de la couronne, était l'objet de la sollicitude du roi Léopold II : le souverain, qui avait lui-même perdu son fils, entourait son *neveu bien-aimé* d'une affection paternelle. Quand, en 1891, mourut l'héritier du trône, le prince Albert venait d'entrer à l'École militaire. Du coup, il vit se modifier sa destinée : son éducation de prince héritier commençait, il était âgé de 16 ans. — Son apprentissage, sa préparation, fut surtout son œuvre personnelle. Léopold II eut avec lui de bons rapports, mais ne l'entourait pas des mêmes attentions que celles qu'il avait témoignées au prince Baudouin : le roi semblait ne pas bien comprendre ce jeune homme un peu timide d'allures, studieux et réfléchi, et dont le caractère était si différent du sien.

\* **Le Roi Albert et ses prédécesseurs.** — Albert I<sup>er</sup> avait médité les grands règnes de ses prédécesseurs; il en scruta les péripéties, il en analysa les ressorts, il toucha du doigt

tout ce qui l'en rendait si étroitement solidaire. Dans ses sentiments envers Léopold II, quelque chose de filial s'introduisit à son insu. Il aimait à montrer en lui un *géographe fameux*, un *inventeur* selon un mot de Solvay qui l'avait fortement frappé, un *orateur* aux formules concises et comme coulées dans le bronze. Il voulait ardemment que la Belgique cessât de méconnaître la valeur de ses initiatives et le patriotisme ardent de ses intentions. C'est avec un accent de gratitude personnelle qu'il en vint à remercier ceux qui s'efforçaient de mettre en lumière les grands gestes du vieux roi.

Comte de LICHTERVELDE.



Le roi Albert.

**Prince héritier.** — Le prince Albert, second fils du comte de Flandre et neveu du roi Léopold II, était né à Bruxelles le 8 avril 1875.

Héritier du trône, par suite de la mort de son frère Baudouin en 1891, il compléta son éducation et ses études par des voyages en Amérique et au Congo.

Il prit contact avec les travailleurs de notre pays et s'intéressa aux questions scientifiques comme aux questions sociales. Sa popularité lui assurait l'affection du peuple.

En 1900, le prince Albert épousa la duchesse Élisabeth de Bavière dont le charme et la bonté gagnèrent tous les cœurs. Les naissances du prince Léopold, duc de Brabant (1901), du prince Charles, comte de Flandre (1903), et de la princesse Marie-José (1906) suscitèrent l'allégresse dans la Belgique entière.



La reine Elisabeth

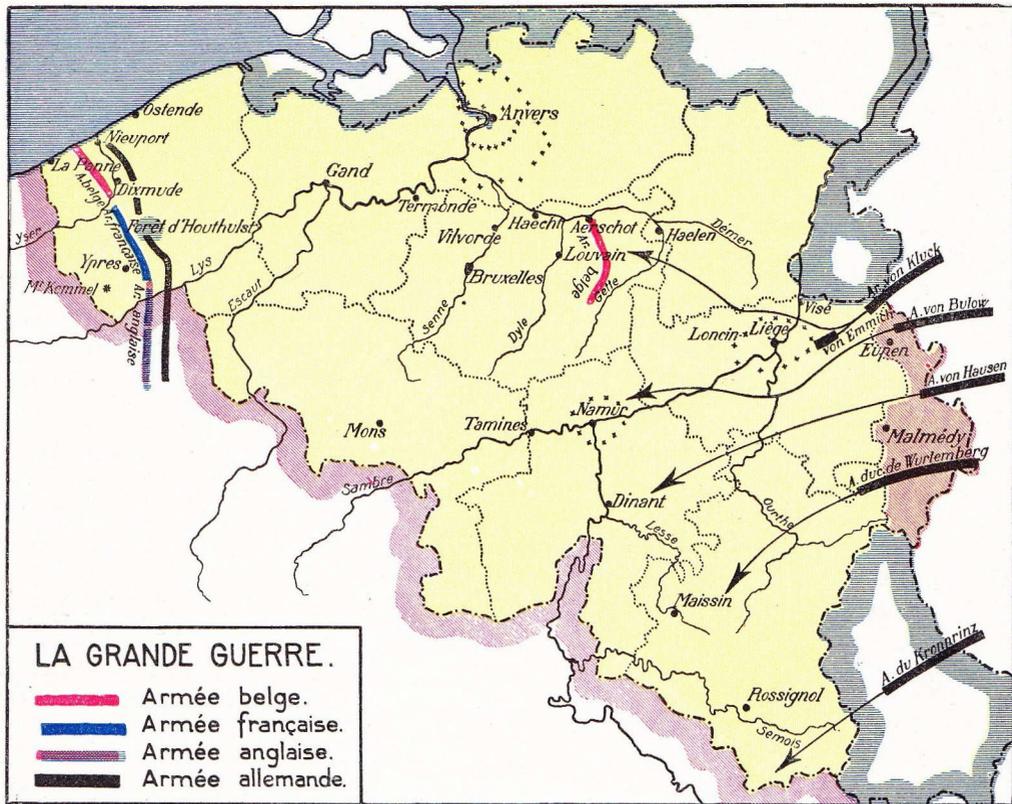
\* **La Famille Royale.** — Parlant de la famille royale belge, le grand Cardinal Mercier écrivait : « Si grand qu'il soit comme soldat et comme chef d'État, ce n'est pas tant par sa grandeur que le Roi Albert a captivé le cœur de ses sujets, que par tout ce qu'il y a en lui de proche de son peuple : sa simplicité, sa droiture, sa condescendante bonté. Le vrai Belge aime le chez soi : il lui faut son home, son foyer bien chaud et bien clos, où mari et femme, père, mère et enfants mènent ensemble une même vie. Et, parce que les Belges voient leur Roi et leur Reine partager ces goûts de vie simple et familiale, leurs cœurs battent naturellement à l'unisson du cœur de leurs souverains... Oui, les Belges estiment, aiment la famille royale. Avec une respectueuse admiration, ils voient en elle, le modèle de l'intimité, de la simplicité, de la constance dans l'union, qui sont la force et la beauté des foyers chrétiens ».

**L'avant-guerre.** — Le roi Albert monta sur le trône le 23 décembre 1909. *J'aime mon Pays*, dit-il en cette circonstance, *la Reine partage mes sentiments d'inaltérable fidélité à la Belgique*. A leurs *Joyeuses Entrées*, les jeunes souverains furent acclamés avec enthousiasme dans toutes les provinces.

Dès les premières années du règne, le succès des expositions de Bruxelles, de Charleroi et de Gand affirma la prospérité croissante de la Belgique. Les œuvres



Le cardinal Mercier.



Pour atteindre rapidement la France, son ennemie, l'Allemagne exigea le libre passage de ses armées à travers la Belgique. Devant le refus du Gouvernement belge, elle envahit notre territoire le 4 août 1914.

de bienfaisance, la protection des lettres et des arts, le sort des classes laborieuses semblaient occuper toute l'activité royale; mais le souverain, héritier des idées de son oncle, se préoccupait surtout de la défense nationale.

**Le Roi de l'Yser.** — Survint la guerre, au mois d'août 1914. Ame de notre vaillante armée, le roi partagea les fatigues et les dangers des champs de bataille. Héroïquement repliée sur l'Yser, l'armée défendit pendant quatre ans le dernier lambeau de la Patrie. Le roi résidait à La Panne : Albert I<sup>er</sup>, ROI DE L'YSER, entraînait vivant dans la légende.

\* **Prestige du roi Albert.** — Quand on lit aujourd'hui les mémoires de ceux des Alliés qui gouvernèrent ou qui commandèrent des armées pendant la guerre, on voit que le Quartier général du Roi des Belges eut toujours pour eux une attirance singulière; ils comprenaient que, dans ce petit village des Flandres, il y avait une grandeur morale qui égalait, si elle ne les surpassait pas, toutes les autres grandeurs humaines. Et c'est ainsi que tous les Souverains des grands pays alliés de l'Ouest, que le chef de l'État français, M. Poincaré, vinrent à diverses reprises visiter le Souverain belge dans son camp, que les chefs de gouvernement sollicitaient la faveur d'être reçus par lui, et que les grands généraux de la grande guerre eurent tous : Joffre, Foch, Douglas Haig et tant d'autres, une respectueuse amitié pour lui.

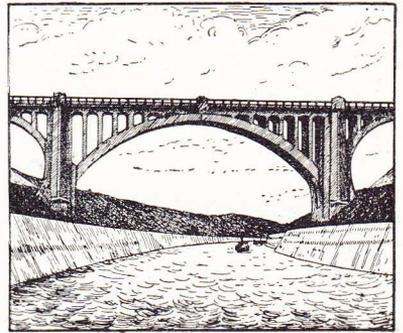
(MÉLOT).

**L'après-guerre.** — 1° *La rentrée triomphale.* — Après la victoire, la rentrée de la famille royale et de l'armée fut une marche triomphale à travers la Belgique. Le prestige du Roi avait dépassé nos frontières et toutes les grandes capitales voulurent acclamer nos souverains : Paris, Londres, New-York, Rome et Madrid les reçurent avec les plus grands honneurs.

2° *La réorganisation.* — Sous l'impulsion du Roi et du gouvernement, le pays ravagé se releva de ses ruines; les régions dévastées furent rendues à l'agriculture, les usines reprirent leur activité; de grands travaux, tel le canal Albert, marquèrent l'audace de la Belgique dans son effort de reconstruction.

3° *Le Centenaire.* — L'année 1930 amena le centenaire de notre indépendance. Des fêtes grandioses affirmèrent l'attachement du pays à la dynastie, tandis que les expositions d'Anvers et de Liège soulignèrent les progrès réalisés.

\* **Vertus Royales.** — Le roi Albert aimait son peuple d'un amour fidèle, actif, généreux et désintéressé. Magnanime, le Roi Albert refusa toute augmentation de la liste civile; généreux, il voulut procurer des abris aux victimes de la guerre et consacra des sommes importantes au *Fonds du roi Albert* créé dans ce but. Toute sa vie, sans honte comme sans ostentation, il se montra grand chrétien : *Premier citoyen de mon pays, je veux qu'on sache que j'en suis aussi le premier chrétien*, écrivait-il après l'armistice, annonçant sa visite à la cathédrale de Liège. D'ailleurs, il considérait la foi catholique comme un apanage de sa famille. Sa très pieuse mère lui avait légué des convictions chrétiennes dont il garda le culte et le souvenir filial. Il avait dit un jour : *Ma mère m'a appris qu'il faut toujours être prêt à mourir : je suis prêt.*



Le canal Albert  
et le pont de Lanaeken.

**Deuil national.** — Le Roi Albert aimait le sport, surtout la promenade et l'alpinisme; il y trouvait un délassement dans l'exercice du pouvoir.

Le 17 février 1934, après une journée de travail, le roi entreprit une ascension de rocher à Marches-les-Dames : il tomba, se brisant la tête contre le calcaire; son corps mutilé ne fut retrouvé que bien tard dans la nuit.

Le peuple belge pleura la mort tragique de son grand roi dont il songeait à commémorer bientôt les 25 ans de règne. Par rangs de douze et durant quatre heures, les anciens combattants, dans un suprême hommage à leur chef, défilèrent devant le cercueil royal. Le monde entier s'associa au deuil de la Belgique. Jamais on ne vit de funérailles aussi grandioses que celles du roi Albert.

**Réflexion.** — « *Albert I<sup>er</sup> est l'homme du devoir. Il est le type de ce que toutes les consciences loyales appellent un honnête homme* ».

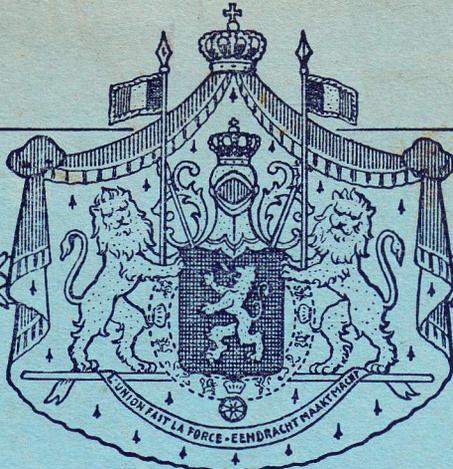
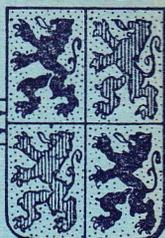
(Cardinal MERCIER).

**DEVOIR.** — Quelles sont les trois périodes du règne d'Albert I<sup>er</sup>? Quels faits prouvent la grandeur croissante du prestige du roi Albert?

BRABANT

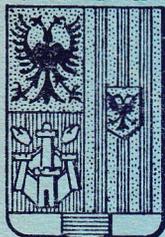


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



# L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

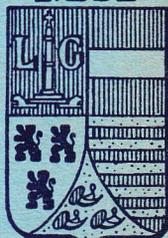
*Illustrations de V. DELMELLE*

=

FL ORIENTALE



LIÈGE



NAMUR

« LA PROCURE »  
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

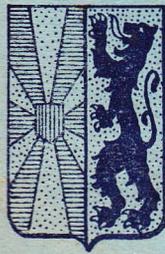
« LA PROCURE »  
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

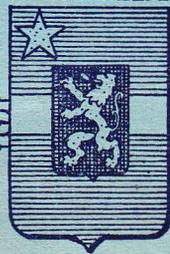
FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

